sentir en très peu de mots la foiblesse & l'inutilité des efforts des incrédules. " Croïons-nous notre religion sur le témoignage seul des Evangélistes & des Apôtres ? Il faut y joindre les monumens qu'ils ont laissés, les disciples qu'ils ont formés, les sociétés qu'ils ont établies, la morale qu'ils ont enseignée, la mort qu'ils ont subie ; l'aveu forcé des Juifs, la confession des hérétiques, les prophéties qui avoient précédé, &c. &c. & pour comble de preuves, les mauvais argumens des philosophes. Nous ne croïons donc pas sans examen, ce sont les incrédules qui écrivent sans réflexion ; nous prouvons contre eux qu'il n'y a dans l'Evangile ni faits contradictoires, ni actions incroyables, ni mysteres révoltans : tout y est croïable, puisque tout a été cru, professé & défendu depuis dix-sept cents ans. Les fideles se sont-ils imaginé avoir vu des choses qui n'ont jamais existé ! Pour être à l'abri de ce vertige ; il leur a suffi d'avoir des yeux, des oreilles, & une légère dose de bon sens. Ils ont été capables de rendre compte de leur persuasion, puisqu'ils l'ont fait ; leurs récits sont très-raisonnables, puisqu'ils sont d'accord sans avoir pu se concerter ; ils sont vrais, puisqu'ils ont persuadé ; ils sont à l'abri de la critique, puisque celle des philosophes y a toujours échoué. ,,

La science de nos prétendus sages fait quelques fois de si singuliers écarts que l'on ne fait trop si l'on doit rire ou s'indigner de la contenance assurée qu'ils prennent en débi-
tant